

Le théâtre du XXe siècle

Durée : 60 min

Barème : / 20 points

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Comprendre la scène

/ 4 pts

- a. Dans un entrepôt ; ils comptent des caisses pour un inventaire. Les caisses « identiques, empilées jusqu'au plafond » suggèrent une tâche interminable et sans variété.
- b. Après l'inventaire vient encore l'inventaire : le temps ne progresse pas, il tourne en rond ; la répétition remplace l'avenir, comme dans le théâtre de l'absurde.
- c. Il demande ce que contiennent les caisses (« Qu'est-ce qu'il y a dedans ? », « Dans les caisses. », « Et si on en ouvrait une ? »). Odile refuse au nom de la règle (« ce n'est pas notre service ») et de la peur (« Tu veux perdre ta place ? ») : elle a renoncé à comprendre pour garder sa place.
- d. Sami reprend le crayon et dit « Cent quatorze » : il renonce à savoir et reprend le comptage. C'est une défaite (sa révolte s'éteint) et un retour au début (le décompte continue là où il s'était arrêté), avant le « Noir » qui ne résout rien.

Repère — Dans une scène du XXe siècle, cherche d'abord ce qui ne change pas entre le début et la fin : l'immobilité est souvent le vrai sujet.

2 Analyser le texte théâtral

/ 4 pts

- a. « Ça fait onze ans que ce n'est pas notre service. » (dit au public) : il donne une information sur la durée (onze ans) et le sentiment de Sami (lassitude, ironie) que le dialogue avec Odile ne laisse pas passer ; c'est la double énonciation.
- b. Une stichomythie (répliques très brèves) ; ici, la répétition des nombres crée un rythme mécanique qui imite le travail répétitif et enferme les personnages dans le comptage.
- c. « pour la première fois, elle le regarde » : jusqu'ici Odile ne quittait pas sa liste ; le regard marque l'instant où la révolte de Sami la touche, où un vrai échange devient possible ; puis elle « reprend sa liste » : l'occasion est perdue.
- d. Des deux : absurde par la répétition, le temps circulaire (« L'inventaire »), les personnages réduits à une fonction, le comique inquiétant ; épique (Brecht) par l'aparté au public qui commente la situation et invite à juger (pourquoi acceptent-ils de compter sans savoir ?).

Le point clé — Une didascalie de regard ou de silence peut être le tournant d'une scène : cite-la et explique ce qu'elle change dans le rapport entre les personnages.

3 Grammaire et compétences linguistiques

/ 4 pts

- a. Phrase interrogative (interrogation totale, marquée à l'oral par l'intonation). Le groupe infinitif « perdre ta place » est COD du verbe « veux ».
- b. Proposition subordonnée interrogative indirecte (ou relative sans antécédent exprimé, introduite par « ce que »), COD du verbe « savoir » ; « que » est COD du verbe « compte ».
- c. « Personne » est un pronom indéfini (sujet de « sait »), employé avec « ne » pour la négation. « C'est pour ça que » exprime la conséquence (ou la cause présentée comme explication : on compte parce que personne ne sait).
- d. « Voilà onze ans que cela ne relève pas de notre service » (ou « Depuis onze ans, ce n'est pas de notre ressort »). Dans « ce n'est pas notre service », « notre service » est attribut du sujet « ce ».

Attention — Après un verbe comme « savoir », « demander », « ignorer », la proposition introduite par « ce que », « si », « pourquoi » est une interrogative indirecte, COD du verbe.

4 Réécriture

/ 4 pts

- a. « Après un silence, Sami posa le crayon et demanda ce qu'il y avait dedans. »
- b. « Odile répondit qu'il y avait des caisses. Sami précisa qu'il parlait de l'intérieur des caisses, mais Odile répliqua que ce n'était pas leur service. »
- c. Le présent passe à l'imparfait (« il y a » → « il y avait », « ce n'est pas » → « ce n'était pas ») ; le mot interrogatif « qu'est-ce que » devient « ce que » ; les possessifs changent de personne (« notre » → « leur ») ; les guillemets et les tirets disparaissent au profit de verbes de parole (demanda, répondit, précisa).
- d. Elle perd le rythme des répliques brèves (la stichomythie) et l'adresse directe au public : le récit explique et résume là où le théâtre faisait entendre le vide du dialogue.

Astuce — Pour passer au discours indirect, cherche trois choses : le verbe de parole à ajouter, le temps à reculer, les pronoms et possessifs à changer.

5 Rédaction : écrire une scène

/ 4 pts

- a. Exemple : « *Même entrepôt. Les caisses ont changé de place ; il y en a autant. Entre LE CONTRÔLEUR, une mallette à la main. / LE CONTRÔLEUR. — Combien ? / ODILE. — Cent quatorze. / LE CONTRÔLEUR. — Hier ? / ODILE. — Cent quatorze. / LE CONTRÔLEUR. — Alors pourquoi recompter ? / ODILE. — C'est l'inventaire. »*
- b. Le comptage reprend, la question du contenu revient (« LE CONTRÔLEUR. — Qu'est-ce qu'il y a dedans ? / ODILE et SAMI, ensemble. — Ce n'est pas notre service. ») : le nouveau venu entre dans la boucle au lieu de la briser.
- c. Exemple : SAMI, au public. — Il compte ceux qui comptent. / *Un temps. Le Contrôleur regarde une caisse, tend la main, la retire. / LE CONTRÔLEUR. — Je note que rien n'a été ouvert. Très bien. Très bien. Très bien.*
- d. Exemple de fin : « LE CONTRÔLEUR. — Je reviendrai demain. / ODILE. — Cent quinze. / *Le Contrôleur sort. Sami regarde la porte, puis la caisse la plus proche, longtemps. Noir.* » Langue correcte, registre administratif pour le Contrôleur (« je note que », « conformément à »).

À retenir — Écrire une scène, c'est faire parler et faire agir sans raconter : tout ce que le lecteur doit savoir passe par les répliques et les didascalies.